

PROTEM

VOLUME 31, NO. 9 LE 2 DECEMBRE 1991

Allez manger à la librairie

Etienne Le Beau

À Glendon, ça bouge! Tandis que certains services aux étudiants vont être coupés très bientôt, un nouveau projet montre tranquillement le bout de son nez. Suite à une idée en gestation depuis cet été, il est très possible que, dans un laps de temps assez court, les Glendoniens mangent à la librairie et achètent leurs livres au Bistro.

C'est en effet l'intention de M. Leon Wasser, directeur des relations commerciales du Collège Glendon, de transférer le Bistro dans l'emplacement de la librairie, et vice-versa. Un comité d'étude qui comprend M. Wasser lui-même, la principale Mme. Roseann Runte, la doyenne Mme. Yvette Szmidski ainsi que le directeur de la librairie M. Hedgecock et quelques autres personnes, se penchent sur ce dossier depuis déjà quelques mois. De plus, le Comité Administratif s'est réuni deux fois, et avant l'adoption de ce projet, une conférence publique où tous les étudiants seront invités aura lieu. M. Wasser est positif pour fixer comme échéance la semaine de lecture du 21 février pour le début des travaux, qui devraient

durer entre 10 et 12 jours. Mais Mme. Szmidski insiste que rien n'est encore décidé et que c'est plutôt lentement qu'une décision finale sera prise, après l'analyse de tous les facteurs inhérents à ce projet. Mme Runte étant du même avis a dit que: "il faut d'abord marcher avant de courir."

Les avantages dont bénéficierait le Bistro sont nombreux. L'emplacement d'un nouveau Bistro dans le Manoir Glendon, avec de nombreuses fenêtres et juste à côté du jardin des roses n'est pas comparable à l'environnement du présent Bistro situé au sous-sol du pavillon principal. D'après M. Lou Salem, gérant du Bistro et de la Cafétéria, en plus d'une meilleure atmosphère, le menu serait plus varié grâce à l'espace supplémentaire dont bénéficierait la cuisine. La librairie trouverait aussi ses avantages. En ce moment, un des problèmes auquel elle doit faire face est celui des livraisons. En effet, la porte d'entrée située sur le côté est mal placée pour recevoir autant de marchandises. Il serait plus commode pour la librairie d'être située à l'emplacement actuel du Bistro, puisque le stationnement à l'arrière est



An idea has been put forward to capitalize on this view with a restaurant replacing the bookstore.

photo: Frédéric Tremblay

très proche. Ce nouvel emplacement permettrait une meilleure accessibilité pour les étudiants et peut-être un certain accroissement de la clientèle.

Cependant, un point essentiel à regarder de plus près est celui des coûts et finances d'un tel projet. Pour M. Wasser, le coût total devrait être au-dessous de 50 000\$. Il espère pouvoir faire entièrement payer

la compagnie "Restauronics" pour le projet. Il faut spécifier que "Restauronics" est la Cie de la Cafétéria et du Bistro qui verse un pourcentage de ses ventes au Collège Glendon. Donc, si le Bistro attire plus d'étudiants, plus de congrès et de conférences (le but est aussi d'attirer les gens de l'extérieur), les bénéfices augmenteront. C'est donc pourquoi M. Wasser

espère donner la facture à "Restauronics". Par contre, le gérant du Bistro et de la Cafétéria, M. Lou Salem, ne voit pas la situation du même oeil. Il spécifie, dans une entrevue accordée à *Pro Tem*, qu'il "participera" aux coûts, mais qu'il ne paiera pas entièrement la facture. Enfin.

■ voir Manger, p.7

Services cut to the bone

Jeremy Goldstein

The entire Glendon community must be aware that York administration, anticipating a deficit across the university, has advocated large budget cuts. In fact, the University intends to reduce its academic budget by 10% in the next three years. Each faculty is expected to cut its academic budget by an

average rate of 2.7% for the academic year 91-92, 5% in 92-93 and the balance in 93-94.

The university has entered into further cuts to our administrative services at a rate of 10%, even though these services are essential to most students. There has been no consultation with the students on this matter.

To date, Glendon College has already received budget cuts of approximately 4%. We have already lost a large portion of our support staff, several courses, *La Maison de la Culture*, and of course health services.

However, in Vice President Academic Fineberg's Report to Senate on academic budget

cuts, the only cuts reported were to the support staff, courses and health services. The Report went on to credit Glendon for its balanced budget. Ainsi, comment peut-on expliquer que, moins d'un mois plus tard, *La Maison de la Culture* devait fermer ses portes suivant les ordres de l'Administration de York? De plus, pourquoi aucun rapport n'a été fait au Sénat concernant cette fermeture, puisqu'une telle décision devrait être prise et annoncée au moins un mois à l'avance?

The administration has also imposed a hiring freeze on all faculties, departments, and offices within the university. This will have a direct effect on Glendon's Financial Aid department; for those of you who do not know, our Financial Aid officer, Emanuela Melatti will be going on maternity leave this Christmas and will not return until next term. Due to

the university's wide hiring freeze, her replacement will come from the York Campus Financial Aid Office. Since Melatti is the only fully bilingual officer of her department, her replacement will therefore be a unilingual anglophone, completely incapable of serving Glendon's francophone community. Her replacement will be unable to communicate with the Quebec government, which is a key responsibility of her position.

Il est difficile de comprendre comment une institution ou une organisation qui se prétend bilingue puisse fonctionner avec peu ou pas de personnel capable de s'exprimer dans les deux langues officielles. Il devient de moins en moins évident que le bilinguisme soit une préoccupation importante pour l'Université de York, car, pour une raison ou une autre, leur

■ see Bone, p.4

Health card shuffle!

George Moutsouroufis

The health cards are now available after being months overdue. Students at Glendon have heard every excuse possible, in fact the only one they haven't heard was "my dog ate it", but the bottom line is that we still don't have our cards and those who opted out of the coverage are only now getting refunds.

Glendon Health Plan

Administrator Ed Drass announced earlier last week that the funds were finally sent to Glendon and that the cheque will have cleared by November 26. For those of you who have opted out of the Blue Cross coverage and have paid all your tuition fees, refunds are now available at the GCSU office.

Sources at the YFS indicated that the reason for the long wait has been that the computer that processes the applications

and prints up the cards was out of service and was to be repaired last weekend; however, Blue Cross said that they had just received the information on November 26. The problem here goes beyond the inconvenience that students face when using the services that are covered. Having to pay out of their own pockets and then filling out a myriad of forms to

■ see Cards, p.7

EDITORIAL

As the rumour mill grinds

The rumour mill at Glendon has been grinding for over 25 years. Although the people, the attitudes and the hearsay may change, there is one rumour which has been with Glendon since 1965: York University is going to close Glendon College.

In the past, the answer more often than not has been something like, "No, no that's just gossip. Glendon's bilingual academic program, its green setting and family atmosphere are too special to ever be ended."

Maintenant, c'est très différent. L'avenir de Glendon est en question à cause des restrictions budgétaires. Que Glendon soit bilingue et la représentation du rêve Canadien ne changent rien.

Il est triste que l'administration de l'Université York pense que Glendon ne soit pas une réussite financière. Elle oublie cependant que le but fondamental d'une université n'est pas de faire de l'argent, mais de transmettre des connaissances.

Glendon's administrative and academic services are an important part of our unique college.

Students who pay more and more in fees each year do not deserve to have their services put on a chopping block to be systematically axed.

L'an passé les services de santé et La Maison de la Culture ont été rayés du budget. Cette année, on envisage le même avenir aux bureaux des Programmes d'étudiants, Liaison, et Comptabilité. Les employés de ces bureaux ont même déjà été avertis qu'ils devaient commencer à chercher un autre emploi. Aussi, après décembre, le Bureau d'Aide Financière n'assurera la permanence qu'une fois par semaine, et ce par une personne qui ne sera plus bilingue.

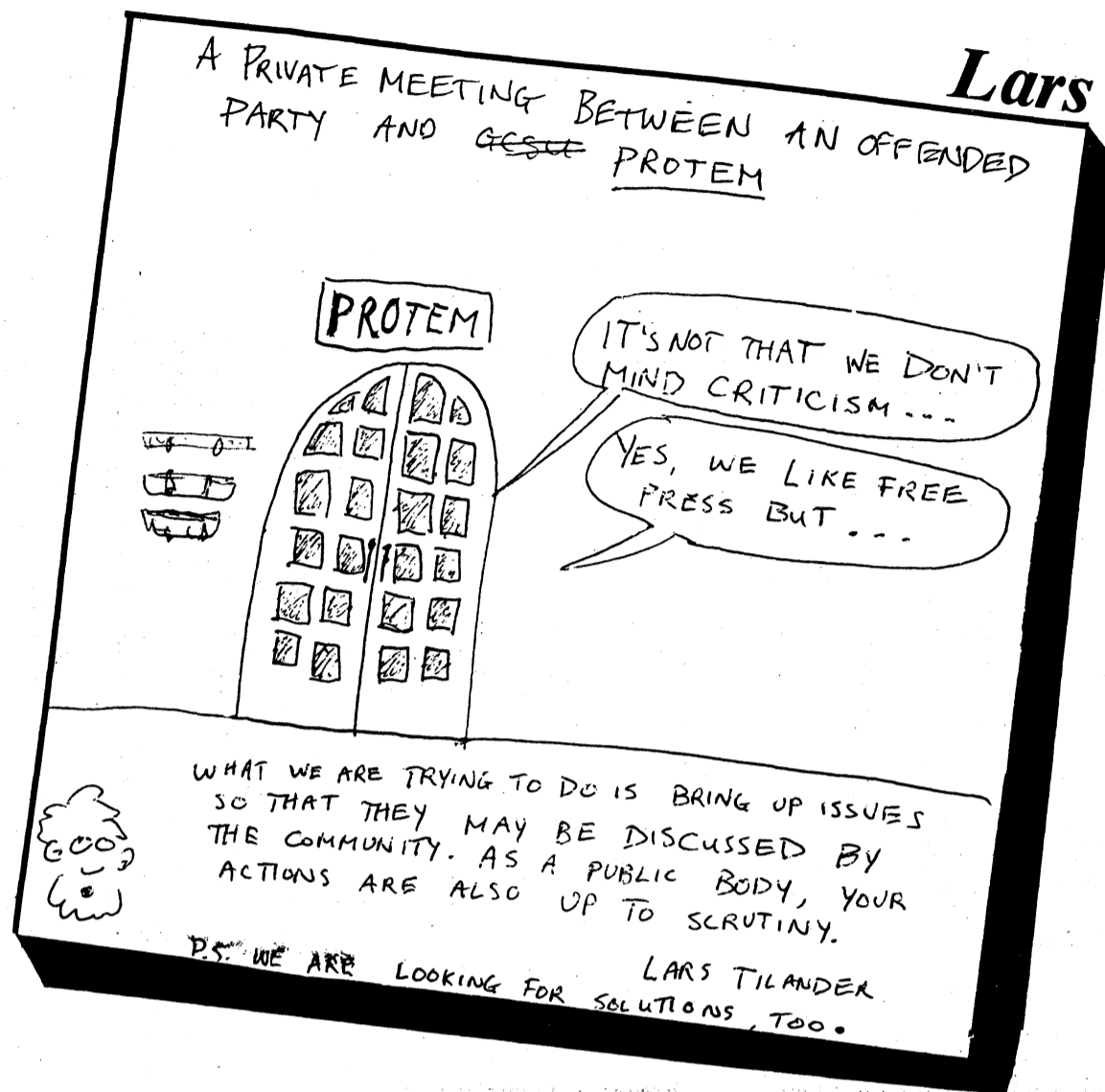
Les restrictions budgétaires ne concernent pas seulement l'administration. Il y a aussi beaucoup de problèmes avec le budget académique. Il est possible que le département de français et le département des sciences naturelles mettent la clef sous le paillasson parce que d'une part, le nombre de professeurs dans ces départements diminue de jour en jour et que par ailleurs, ceux-ci n'embauchent plus de professeurs.

The priority of the college is to provide education. If this mandate cannot be maintained through tuition fees, perhaps private funding or donations could go towards the vital academic and administrative services rather than being pooled to make the campus into a haven for conferences, weddings and tea parties.

Are you concerned about the possibility of Glendon closing? You should be, because with limited services, dwindling departments, and no Liaison to promote our campus to new students Glendon's future is undoubtedly at stake. It is sad to think that Glendon's oldest rumour could be true.

Julie Ireton

Pro Tem welcomes your feedback and letters of up to 350 words in length. They must be typed, double spaced, and accompanied by the author's name and telephone number. Pro Tem reserves the right to edit submissions. The Pro Tem Office is located at 117 Glendon Hall.



La prochaine publication de Pro Tem sera le lundi 13 janvier 1992.

Profit disappears

It has been drawn to the editor's attention that the figure of \$1450 in last week's editorial is incorrect. The unfortunate error has been traced to a poor photocopy of the Christmas Ball budget forecast. Although this lower sum is less attractive than the first, it should not have distracted members of the GCSU from the call for constructive discussion in regard to the issue of funding for the Women's Centre. However, the changes do not stop here.

GCSU President, Mark Adlam, and vice-president, Bassam Abou-Naïm, have

added that the budget did not indicate an approximate 25 tickets that were distributed as free invitations. In fact, the 25 had originally been calculated as applying to the sales revenues for the Ball. To make a long story short, an updated budget now shows a profit of a whopping \$5, if all the expected tickets sell.

Perhaps, another idea to increase the Christmas Ball profit would be to ask the recipients of the free invitations to pay for their tickets, as well. It has been pointed out, however, that several students have donated

a great amount of their time and energy in organizing the event and this would be unfair to them. As for staff and faculty, I am told that to ask them to pay for their tickets would go against "protocol". I say "Ask them!" You would be surprised how many people would be willing to pay \$25 to attend the Christmas Ball, if they knew their money was going back into a campus organization like the Women's Centre.

Robert Mackey

L'usage du masculin pluriel inclut aussi bien le masculin que le féminin.

Journal Bilingue de Glendon / Glendon's Bilingual Newspaper
PROTEM

2275 Bayview Avenue
Toronto, ON
M4N 3M6

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon college, founded in 1962 as the student publication of York University. Pro Tem est le seul journal étudiant bilingue en Ontario. Nos bureaux sont situés dans le Manoir Glendon, local 117. Editorial and Advertising: 487-6736. Tirage: 4000 exemplaires.

Editor-in-chief
Robert Mackey

Adjoints à la rédaction
Julie Carboneau

Julie Ireton / Frédéric Tremblay

Entertainment Editor
Pamela Redford

Rédacteurs sportifs
Daniel Bordeleau
Andy Straisfeld

Directrices de Backpage
Julie Lévesque
Alison McMullen

Photography Editors
Andrea McMullen
Frédéric Tremblay

Production Manager
Natalie Hafez

Directeurs du graphisme
Louis-Eric Boutin
Jessica Hazen / Melissa Nigrini

Typesetters
Marinda de Beer / Dave Bennet
Cheryl Tripp / Jennifer Wiens

Office Manager
Heather Birrell

Copy Editor
Tanya Paladin

Réviseur
Guéoula Azincott

Advertising Managers
Mahmud Abdulla
Jason Cooke / Stephen Dunn

Distribution
Steve Mazerolle

Production Assistants
Heather Birrell / Susan Dolphin
Doug Langdon

Collaborateurs
Germaine Lévesque, Etienne LeBeau,
Jeremy Goldstein, George Moutsouroufis,
Dora Liaralos, Charles-Antoine Rouyer,
Heather Birrell, Christine Loth, Robina N.
Lord, Malu Bunny M.

L'AECG fait son travail

Chers rédacteurs,

Nous écrivons cette lettre parce que nous sommes très concernées de l'image de l'Association des Etudiants en ce moment. Dans les journaux ProTem et Excalibur il y avait plusieurs articles négatifs concernant nos politiques et des bandes dessinées concernant les activités que nous organisons.

Last March, elections were held for the positions of six Councillors, six Directors, one President, one Vice-President and one Student Senator. Of these 15 positions, only the positions of President, Student Senator and Director of Cultural Affairs were contested. The rest were

filled through acclamation. Clearly, this demonstrates student apathy at Glendon College.

Ceux qui s'impliquent à l'A.E.C.G. sont prêts à mener une vie pleine de travail. La plupart d'entre nous suivons cinq cours, et travaillons à temps partiel. Nous sommes très impliqués dans la vie sociale et culturelle du Collège. Nous assistons à une réunion générale une fois par semaine où nous discutons des problèmes concernant nos collègues. Parfois nous sommes là pendant trois heures. Les membres de l'Exécutif assistent à une réunion supplémentaire d'une heure, une semaine sur deux. De plus,

chaque Directeur organise un comité et les conseillers travaillent avec eux. Chaque membre de l'A.E.C.G. est obligé de faire quelques heures de bureau; cela fait beaucoup de travail pour nous. Le travail ne se limite pas à ces réunions. Que l'on se retrouve sur le campus, en résidence, à la bibliothèque, au Pub, dans nos cours... nous sommes toujours disponibles à répondre aux questions de la communauté glendonienne.

Members of the GCSU clearly accept a significant amount of responsibility. Our constitution states that the GCSU is to organize activities which will enhance the univer-

sity experience of students, make available a source of academic counsel, facilitate communication between all parts of the community, encourage academic and intellectual pursuits, organize our government and encourage participation and social consciousness in all aspects of college and community life. To fulfill our mandate we are working with the time, skills, information and resources that are available to us.

Nous avons volontairement accepté une telle responsabilité, dans le but d'améliorer l'expérience universitaire de tous les étudiants et ce du mieux que nous le pouvons. La prochaine fois que vous critiquez l'A.E.C.G., veuillez-vous rappeler de ceux que nous vous avons dit; lorsque vous avez des difficultés avec notre or-

ganisation, apportez vos critiques, mais tout de même, apportez des critiques constructives. Avec ce système, nous essaierons d'améliorer la situation de tous.

Lori Jewitt, Councillor
Sharmila Khare, Directrice des Affaires Académiques

You can now register
For on-campus recruiting
Next compulsory intro
session
Monday, Dec. 2
12:30 pm
COUNSELLING CENTRE

Proper perspective

Dear Editors,

In the past weeks, the Glendon Women's Centre's financial situation has figured prominently in campus news coverage. It is time this issue be put into a proper perspective.

Like all clubs and services on campus, the Women's Centre has found that it's financial needs have not been totally met by Glendon College Student Union (GCSU) funding. Out of the Centre's request to the GCSU for \$4600, they have been afforded a commitment of \$1000. Due to the fact that the Centre did not receive its full funding request, some members of the Centre now feel that the GCSU is unconcerned about women's issues. It is important to note however, that none of Glendon's clubs or services have received funding allotments which fully cover their operating expenditures. Are we now to say that because all clubs did not receive "adequate" funding that the GCSU no longer holds respect for clubs? Of course not! The fact of the matter remains is that the GCSU only has a limited amount of dollars to divvy up among clubs and services. I am confident that our present GCSU would cherish giving all clubs and services all the money they require, but you can not give away what you do not have available.

It is interesting how the Women's Centre translates GCSU

support for it only in terms of financial commitments. At last week's GCSU council meeting a new service presented itself to the council, the Peer-Support network, soliciting council's support. An organizer from this new group stated that they felt it was more important for the GCSU to morally support them, not merely financially support them.

In Frederick Tremblay's article last week, he correctly pointed out that the Glendon Women's Centre receives almost the same amount of money, per capita, as the YSF affords the York Campus' Women's Centre. Now, that the GCSU budget committee has decided to give \$1000 to our Women's Centre, the monetary per capita comparison of the two Centre's places the Glendon Women's Centre with almost double the funding than its York Campus counter-part.

The Centre's financial problems might only be temporary; the GCSU has proposed a referendum concerning increased funding to the Centre for next year, and in addition to that, GCSU President Mark Adlam is seeking out further sources of off-campus funding. Patience and budget restraint would earn the Centre more respect rather than automatically fighting pitch financial battles with our Student's Union. The Women's Centre is important to Glendon. Although many of their services

are duplications of existing and more professional services, they do provide some new and innovated services much needed on campus, such as a research centre and food bank. Let's end this petty bickering and work together as concerned students.

James Pickering

PAK MAIL
CENTRES OF CANADA INC.

10% OFF WITH THIS CARD

Stamps not included.

MAILING & SHIPPING POSTAGE STAMPS GREETING CARDS MAIL BOX RENTALS SAME DAY COURIER	PACKING SUPPLIES PHOTOCOPIES OFFICE SUPPLIES FAX OVERNIGHT DELIVERY
------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------

615 Mount Pleasant Road 322-0902

Le 6 décembre à l'Université York Jour du souvenir de la Femme

Lettre ouverte à tous les membres de la communauté de l'Université York



UNIVERSITÉ
YORK
UNIVERSITY
4700 KEELE STREET • NORTH YORK • ONTARIO • CANADA • M3J 1P3

Le 19 novembre 1991

À tous les membres de la communauté universitaire.

Le Président m'a donné l'autorisation de déclarer le 6 décembre, à l'Université York, Jour du souvenir de la Femme. Chaque année, à cette même date, une cérémonie et plusieurs manifestations auront lieu à la mémoire des quatorze étudiantes qui ont trouvé la mort, le 6 décembre 1989, à l'École Polytechnique de Montréal. Le Jour de souvenir de la Femme a pour objet de mettre en lumière la vigilance que notre communauté universitaire exerce vis-à-vis des discriminations, de la violence et d'autres questions importantes qui concernent les femmes tout particulièrement.

Je demande donc à tous nos enseignants de bien vouloir faire mention du Jour du souvenir de la Femme dans leurs classes du 6 décembre et de consacrer quelques minutes à la discussion de sujets ayant trait à la condition des femmes. À cette fin, des ateliers préparatoires, ouverts à tous les membres du corps enseignant, seront organisés, sous les auspices du Centre d'aide à l'enseignement, les lundi 2 et mardi 3 décembre, de 16 heures à 18 heures, au Centre des étudiants (3e étage, Common Room). Des rafraichissements seront servis.

Pour les personnes désirant y assister, une cérémonie commémorative aura lieu le 6 décembre à midi, au troisième étage, extrémité est, du Centre des étudiants.

Salutations distinguées,

Selma Zimmerman

Selma Zimmerman
Conseillère auprès de l'Université
sur la situation des femmes

Good idea but...

Dear Editors,

As this year's Christmas Ball organizer I, Carole Kandakji, support the idea of giving all the profits from the Christmas Ball to the Women's Centre.

However, there are two factors involved. This event costs money to hold. So, if expenses do not go beyond the set limit and if we have great ticket

sales, the Christmas Ball could make a small profit this year. If these two things work out, I would like to see the proceeds go to the Women's Centre.

Don't forget: Every ticket that is paid for will count for this charitable event.

Carole Kandakji
Director of Cultural Affairs

NEWS

OSAP grants eliminated

Heather Birrell

Many students may have recently heard rumours regarding the Ontario government's alleged plans for the elimination of OSAP grants and a subsequent shift to a loans-only assistance plan. According to Liberal Colleges and Universities Critic, Hans Daigeler, MPP from Nepean, "The Treasurer is forging ahead with his plan to abolish OSAP grants despite the harsh impact

this decision will have on students who are already facing tuition fee hikes and funding cutbacks imposed by the NDP." Daigeler seemed to think it very significant that even when twice given the opportunity to distance himself from the notion of the elimination of grants the Hon. Mr. Allan (Minister of Colleges and Universities) refused to discount the possibility. He also mentioned the minister's alleged failure to take into account the findings

of a previously established committee on the future of OSAP.

While it is clear that the Ontario government is considering the possibility of going to a loans-only system, it is not clear what other alternatives have been suggested.

It is blatantly obvious, however, that the transition to a loans-only system would affect students negatively. According to preliminary figures supplied by the government, 62 579 students received grants totalling \$176.4 million in the 1990-91 fiscal year. One second year Glendon student told *Pro*

Tem that it would be virtually impossible for her to attend university without the grants she has received. Even with the money she earned working three jobs during the summer, she must still work nine hours a week during the school year to cover transportation costs. OSAP without grants would most likely turn a lot of full-time students with part-time jobs into part-time students with full-time jobs.

Simply getting a loan from OSAP became more of a hassle this year with the advent of a new 4% interest rate payable immediately upon arrangement of the loan. A Glendon student

complained she knew nothing about the 4% interest rate, even after a lengthy application process, until she actually went to the bank to arrange her loan. Another Glendonite only found out about the new rate when she was approached by another student circulating a petition for its elimination.

Changing the face of Ontario's Student Assistance Plan seems to be inevitable. Perhaps it would be easier to swallow these changes, however, if the Ontario government encouraged more input from the students themselves.

Le Misanthrope de Molière mis en scène par Christian Rist

le 4 décembre 1991 à 20h
au St. Lawrence Centre for the Arts
avec Irène Jacob
dans le rôle de Célimène
Spectacle présenté par
l'Alliance Française
avec la collaboration de

L'Association Française d'Action Artistique
Le Service Culturel de l'Ambassade de France à
Ottawa
Le Conseil des Arts du Canada

Renseignements et réservations: 922-2014

Québec-Ontario

Julie Carbonneau

Pendant la première semaine de février, soit les 4, 5 et 6 février 1992, Glendon aura l'honneur d'être l'hôte d'une conférence Québec-Ontario. Cette conférence sera intitulée: Québec-Ontario: Do we want each other? Do we need each other?

Cette conférence inclura la participation des étudiants, professeurs et membres du public

des deux provinces. Glendon sera d'ailleurs jumelée à l'université de Montréal pour la durée de la conférence. Pour le moment, la conférence est gratuite pour tous, mais les organisateurs attendent encore certaines confirmations à ce sujet.

La conférence consistera en des orations données par différents intervenants, soit des journalistes ou des professeurs etc. Il y aura aussi des ateliers

où tous pourront donner leurs avis. Les étudiants auront la possibilité de participer à la totalité des activités ou seulement à celles qui piquent leur curiosité.

ProTem couvrira en exclusivité cette conférence puisqu'un numéro entier y sera consacré. Les étudiants intéressés à aider à la préparation de cet événement sont invités à contacter Laura Thomson au bureau de l'AECG.

Still more trees?

Christine Loth

Last winter the administration became aware of the fact that the willow trees outside the cafeteria were going to have to be cut down. At this time planning commenced to design a landscape that would replace the willow trees.

Principal Runte commissioned two architectural firms to create a landscape plan for the area. The first plan was a design in which all the trees would be planted in a circular formation. The area in the centre of the trees would be covered with stone, and stone benches would replace the picnic tables that are presently situated there.

The second plan was a design in which the trees would be planted in vertical and horizontal lines creating a cross formation. The ground here would also be covered by stone and benches would be present. The original intent was to use the flagstaff stone that is presently outside of the cafeteria for each of these landscape designs. Physical Plant is attempting to receive a government grant to replace the flagstaff with interlocking brick in order to allow easier wheel chair access to York Hall. Should the flagstaff not be replaced, then the area amidst the trees would remain grass. The number of people who have

seen the designs is still very limited, so it has been decided that perhaps another submission is needed. The University Planning Department was asked to create another landscape. It is hoped that the plan will be submitted by January 1, 1992.

In the new year all three plans will be displayed for public viewing. The administration hopes that landscaping will begin in May so that it will be completed in time for the graduation ceremony in June. The Principal's office welcomes the suggestions of the Glendon community.

■ Bone

politique d'embauche ne reflète pas cet objectif.

To add insult to injury, *Pro Tem* has been informed that our substitute financial aid officer will only be available on campus one day a week. As it is, students wait in line hours for their service. With only one day of service, students' concerns will surely not be efficiently attended to. By removing a staff person from the York Campus Financial Aid department, it will only worsen the work load felt by the

employees of that department. As such, students across York will be affected by this incident.

En plus Glendon aura d'autres ennuis, car l'administration considère que le nombre de professeurs est trop élevé par rapport au nombre d'étudiants. Par conséquent, chaque professeur quittant le Collège ne sera pas remplacé et Glendon ne recevra plus les ressources financières qui seront économisées. Les conséquences seront incroyables, car quand un professeur quitte la faculté, le nombre de cours offerts

diminue. Cette crise pourrait précipiter la fermeture de plusieurs programmes et départements.

We have to be fair, by stating first that York University receives only \$0.94 for every student dollar, and is therefore at a disadvantage from the start. Understandably we must blame the Ontario Government which had promised to increase grants to universities and instead has reduced the grants being given to post-secondary institutions. yet this does not

■ see Bone, p.5

Radio Glendon Gift Idea!

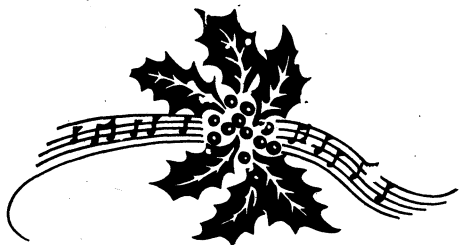
STUMPED FOR IDEAS FOR CHRISTMAS?

RADIO GLENDON HAS THE PERFECT GIFT IDEA. FOR A LIMITED TIME YOU CAN PURCHASE A "CKRG" T-SHIRT FOR THE LOW PRICE OF \$15 AND HAVE THE CHOICE OF A NUMBER OF CURRENT CASSETTES AND CD'S FOR NO EXTRA CHARGE.

JUST DROP BY THE STATION (LOCATED IN THE BASEMENT OF GLENDON HALL) AND TALK TO ANY MEMBER OF THE EXECUTIVE.

HURRY!

QUANTITY AND SELECTION ARE LIMITED.



QUE FAUT-IL DONNER À VOTRE MEILLEUR AMI POUR NOËL?

PRIÈRE DE LAISSER RADIO GLENDON VOUS AIDER: UN T-SHIRT "CECI N'EST PAS UNE CHAÎNE, CKRG 800 AM" SERAIT LE MEILLEUR CADEAU POUR VOS RELATIONS, ET VOUS POUVEZ AUSSI VOUS EN OFFRIR UN.

QUAND VOUS ACHETEZ UN DE NOS T-SHIRTS, VOUS RECEVREZ UNE CASSETTE OU UN DISQUE COMPACT GRATUIT (MAIS ATTENTION, IL N'Y EN A PAS BEAUCOUP, ALORS VENEZ LE PLUS TÔT POSSIBLE.

POUR 15\$, VOUS NE PERDEZ RIEN.

Fashion and acting *Confusion*

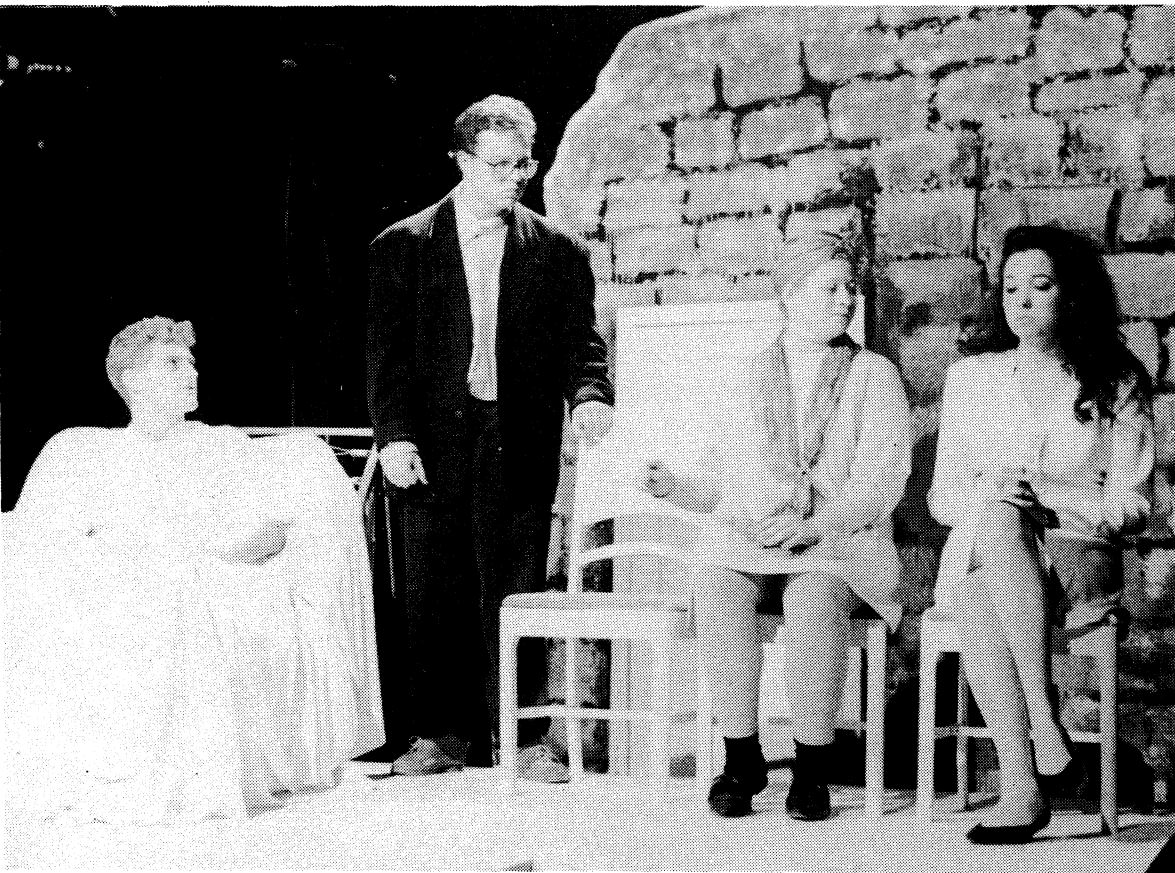


photo: Frédéric Tremblay

The fashion show, which included these actors, ran from November 19 to 23 to sold out audiences.

Dora Liarakos

The last performance of *Confusion* was given on Saturday, November 23. The show was sold out, but thanks to my connections I was gladly let in. I might add, however, not for free. A writer has always more than one talent, and I quickly put my abilities as an usher to good use.

This production combined a strong verbal presentation with an even extra powerful dance and fashion presentation. Both parts were strong entities in themselves. However, the visual

images had more of a lasting effect in relaying the various themes discussed by the three principle characters.

The old man confined to his bed during the entire play recounted the past, commented on the present, and expressed his dismay about the future. This character used words to relay the themes related to old age. These themes, however, were conveyed better by his appearance and the "fashion" scenes which followed. As the play progressed, the words became secondary to the visual aspect of the presentation.

Olivier, for example, the grandson from France did not bring any ideas to the play. He, as the audience, tried to understand the ideas presented by the three principle characters. Due to a language barrier, their words and his words were for the most part misunderstood or not understood at all by the other three characters. Ironically, Olivier demonstrates that words are ineffectual in conveying a message. The visual images, however, took on a meaning of their own.

A sexual theme was

introduced in the first number and certainly captured the attention of all audience members. the colour of the clothes were crucial as they defined each model's role.

The models were transformed into characters, however, using visually powerful means to convey their message. For example, black in the sexuality number, the angels in white, and the Ku Klux Klan's costumes all expressed themes about religious and racial oppression. Clothes in this fashion show, unlike those presented on the fashion

runways, did not dissociate appearance, identity, and role.

This play, by reinforcing the themes on a verbal level, was effective but became preachy at times. Lines uttered by the old man such as "we are who we hate" had a cliché ring to them. The music, the dance and the fashion / models / characters, however, conveyed more in an innovative way. Including words in this fashion show did not make it any more innovative. At the end of the production I asked myself, "why have any words at all?"

LE CONDOM:

LA MEILLEURE PROTECTION

L'atelier SECURISEXE s'adresse aux homosexuels et aux bisexuels qui veulent faire le point sur leur façon de vivre leur sexualité face au SIDA. L'atelier se déroule en FRANCAIS, dure, 3 heures et vise à érotiser des pratiques plus sécuritaires.

■ Où? 519, Church

■ Quand? 3 décembre, 19h

■ Laissez nom/numéro au 925-9872 (pressez 3, 1 puis le de boîte vocale 964)

Initiative parrainée par le CENTRE MEDICO-SOCIAL COMMUNAUTAIRE, qui offre des services en FRANCAIS au 22, rue College, 922-2672.

Sans frais grâce à une subvention de la Ville de Toronto.

Pop Pop simplicité

Charles-Antoine Rouyer

Une lampe de "saloon" suspendue, une petite table ronde, à l'avant scène, sur laquelle sont posés une petite lampe et un verre d'eau. Tel était le cadre, sobre et intime, sous la grande coupole du "convocation hall" de l'université de Toronto pour le concert de Rickie Lee Jones, le 15 novembre dernier.

Un cadre à l'image du dernier album de cette "Billie Holiday pop", que la chanteur auteur-compositeur a voulu sans batterie ni clavier. Le trio (guitare sèche, contrebasse, violon) qui l'accompagne apporte un dénuement et une douceur aux ballades et aux reprises des classiques des années 50 et 60, interprétés par cette voix claire et puissante que l'on reconnaît à Rickie Lee Jones (complétés dans les différents titres par le sax ténor, la clarinette, et même l'accordéon).

Un album d'ambiance, très calme, mais que l'on ne peut complètement mettre sous l'étiquette "jazz" d'où le titre *Pop*

pop; ni jazz, ni pop, ni jazz pop. On notera "Hi-Lili Hi-lo" romantiquement triste sous la voix de Rickie Lee Jones, ainsi que le "Da Dere" (traduire that there); en "duo" avec sa fille Charlotte Rose, dont les ballades sont extrêmement attendrissants, Rickie nous offre un jazz swingant dans lequel tous les parents de jeunes enfants se retrouvent! Ou encore le "I won't grow up" du Peter Pan de 1954.

Après une période loin des studios, suivie de *Flying cowboys* et sa tournée l'an dernier avec Lyle Lovett, c'est une musique très sobre, mais à la fois colorée, entièrement acoustique, que nous offre Rickie Lee Jones (à déconseiller aux inconditionnels du rock électrisé..!)

"My intention is to create good music (...). I make what I like -- and I don't like dance music", résume les mots même de l'artiste, ce que le public âgé pratiquement de 7 à 77 ans a apprécié à juste titre: une acous-

tique parfaite, une salle superbe, et une artiste qui n'a pas besoin d'utiliser ses attributs physiques féminins, pour avoir du succès: un individu talentueux, vrai, sensible que l'on retrouve ainsi dans sa musique.

Rickie Lee Jones *Pop pop*, GEFC-24426 (à conseiller également ses deux premiers albums *Rickie Lee Jones* ("Chuck E's in love") et *Pirates* ("Lucky guy").

■ Bone

completely exonerate the university of its financial commitments. These questions remain:

1) Is the university in the business to make money? The answer is no!

2) Is it sensible to risk academic integrity by failing to meet financial commitments to existing faculties instead of

■ see Bone, p.6



Dec. 12 **End-of-Term Pub**
à la cafétéria, All Ages

Jan. 9 **RG Pub Bash** au Théâtre
sorry - no minors

Jan. 10 **"Pub Aid" Local Indie Bands**
au Théâtre sorry - no minors

Jan. 11 **Moxy Fruvous**
au Théâtre All Ages

Open Stage lives in the Pub! Sat. Night.

Etudiant et Alumni 1 Guest each.

Identification Required/Requisé

FORUM

December 6: Time for change

Robina N. Lord

December 6, 1989, I remember it too well. I was joking about with some friends when a radio newflash interrupted our music. What was announced immediately changed the high spirits: fourteen women had been slain by a man whose jealousy made him hate them for being women who were accomplishing goals he could

not. The emotions that I experienced in the following days were overwhelming: sadness, anger, frustration, sickness, terror. It was the first time that I had endured all of these sensations at once: it was the first time that I had suffered a crippling fear of being an ambitious, educated, skilled woman striving for sexual equality in a patriarchal culture.

Unfortunately, this trepidation has not left me: in my Women's Studies classes, at women's collective meetings, and at women's conferences I cannot avoid thinking about the possibilities of a woman-hater entering the room and stealing our lives in an attempt to stop our fight against subordination. This is neither an unwarranted nor an unreasonable paranoia,

as proven when potential violence became a horrifying reality for fourteen women on December 6, 1989. Marc Lepine hated those women, hated all women.

I was disgusted, even horrified, to learn that the Christmas Ball had been scheduled on the same date as the Montreal massacre. A ball would never be organized for

November 11, Remembrance Day. What makes that day of remembrance so different to the one for women? Is it because those soldiers were men or because they risked their lives in war? Well, those arguments are exactly why December 6 should too be sacred. The soldiers taken from us were women who from birth, along with the rest of femalekind, entered their own war: a war of institutionalized oppression and systemic misogyny. A hierarchy of importance cannot be established. Although they stem from different conditions, one battle cannot take precedence over the other: they deserve equal recognition and respect. The Cultural Affairs Committee (CAC) wrote in last week's *Pro Tem* that they were "...unaware of the significance..." of said date. I find that difficult to believe. The "Up York" student handbook, available since the start of the school year has "Women's Remembrance Day" written in large letters in the calendar and has the date blocked in bold type. If their hearts could not remember the significance surely their handbooks could have brought it to their minds. Also, the CAC stated that there is no university policy that stops classes, etc. This is true, however Selma Zimmerman (the Advisor to the University on the Status of Women) had written a memo urging faculty members to recognize the day in their classes by putting aside time to discuss the issue. Furthermore, certain university offices will be closing that day. Many people involved with our college are making very positive efforts to remember the women murdered two years ago and the women who have additionally been victims of senseless misogyny. Why can't the GCSU do the same?

I realize that it is too late now to change the date of the ball, nevertheless, it is not too late to increase sensitivity to the problem. The CAC stated that "...there will be some sort of recognition in commemorating..." the massacre. I suggest that they act on Robert Mackey's proposal of donating the Christmas Ball's profit to the drastically underfunded Women's Education and Referral Centre. The GCSU has offended many women and men by their negligence regarding the ball. It is now imperative that they accept responsibility for their mistake and somehow ameliorate the situation. They have to acknowledge the fact that the student population of Glendon is made up largely of women and in the future act accordingly.

Solutions à l'africaine

Malu Bunny M.

Rien n'est joué, rien n'est gagné. Le monde est en totale ébullition. De partout, des carcans explosent, les peuples retrouvent des libertés qui leurs étaient usurpées. Venus presque à la hâte, ces changements amènent des frustrations et surtout des confusions.

Pourtant, des clairs indices avaient commencé à clignoter dès le début des années 80. Des indices qui signalaient la rupture des idéologies et des mentalités qui ont imprégné le monde depuis un demi-siècle.

Des guerres, des famines, des dictatures, des injustices ont caractérisé le vingtième siècle. A l'aube du Vingt et

unième siècle, la légitimité sociale et les aspirations des peuples exigent ainsi des changements plus réalistes, plus humains et plus acceptables, correspondant à la taille des problèmes modernes.

On s'aperçoit que le message est compris par les pays développés. Ils ont appris que la seule course qui n'a pas de ligne d'arrivée est la course aux armements. Car ils se sont rendus compte que les armes ne sont ni le seul ni le meilleur fondement de la paix au monde. C'est à peine que tout le monde comprend que la vraie bataille se portait sur d'autres champs de bataille que celui de la pensée belligérante. Le Japon et la C.E.E ont en fait ouvert la voie à la concurrence économique, démontrant de ce fait que la technologie de pointe pouvait servir à l'amélioration des conditions de vie et au bien être des populations.

Pour les pays moins développés, le pessimisme qui les caractérise semble les aliéner de plus en plus et les condamne au néant. Ils avaient une conception plus ou moins primitive des problèmes modernes auxquels ils sont confrontés, confortés par une paix apparente vacillant entre la famine et la guerre civile.

Avec ces changements, le doute a finalement pénétré leurs esprits. Ils tentent donc de modifier les règles du jeu, d'esquisser d'autres objectifs, plus prometteurs, qui appelleront si, véhiculés par de médiocres

et corrompus médias asservis à l'argent, les idées d'hier prétendent façonner l'avenir.

Les pays moins développés doivent comprendre que le temps où la raison stratégique faisait d'eux des pions sur l'échiquier mondial est passé. L'opinion internationale acclame naïvement la victoire de l'Ouest sur l'Est tout en ignorant les conséquences que laisse cette confrontation.

C'est pourquoi, pris dans cette vicissitude, le Sud doit songer à son autonomie et surtout à se repenser pour répondre au défi du futur. Il doit donc faire preuve de maturité, abandonner ainsi son pessimisme et opter pour d'autres voies qui correspondent normalement aux aspirations sociales. Les données indiquent qu'en général, les pays moins développés dépendent trois fois plus d'argent à l'achat des armes que pour la santé de leurs populations. Et pourtant, un de leurs enfants sur cinq meurt avant son cinquième anniversaire.

Mais le monde de demain est beaucoup plus exigeant que jamais. Des impératifs sont légions pour ces pays: le respect des droits individuels, serait en effet, le pont naturel qui favoriserait le retour des cerveaux en exil, le pluralisme dans toutes ses dimensions,.... c'est autour de ces points que se cristallisent les espoirs des populations. Ils ont peut-être compris que la mane prendra cette fois plus de temps que prévu pour tomber du ciel.

■ Bone

stepping up endowment funds, seeking more funding from the alumni or carrying a deficit?

- Why is it that Glendon College is considered a faculty and is not serviced as a separate campus?
- Why have students not been adequately consulted on the budget cuts or the process, when it is in fact the very services which we depend upon which are at risk?
- Since Glendon is York University's historical landmark, and assuming that York is committed to having

a second campus, then they owe us the courtesy and respect to maintain certain services, otherwise Glendon is only a satellite station.

It is extremely ironic that instead of banding together to protect our essential services, we at Glendon are involved in a petty, vicious circle of infighting. This will only serve to undermine credibility of student groups at Glendon and will result in less consultation by the Administration. We should not allow the Administration or our own differences to divide and conquer!

ÉTUDES PROFESSIONNELLES EN FRANÇAIS

Des possibilités alléchantes de carrières existent pour les étudiants francophones de l'Ontario en audiologie/orthophonie, en diététique/nutrition, en médecine, en médecine dentaire, en optométrie, en pharmacie, en sciences infirmières, ou en services sociaux. Faites vos études postsecondaires en français et venez travailler, à titre de professionnel, au sein de la collectivité franco-ontarienne.

Des universités du Québec ont réservé 40 places, dans certains programmes contingents, à l'intention des étudiants francophones de l'Ontario. Les étudiants sélectionnés étudieront et vivront dans un milieu culturel québécois.

En vertu de la Convention Ontario-Québec pour les études en services de santé et en services sociaux, cinq étudiants ontariens pourront être admis chaque année aux huit programmes suivants :

- **Audiologie/Orthophonie**
- **Médecine (1^{er} cycle)**
- **Optométrie**
- **Sciences infirmières (maîtrise)**
- **Diététique/Nutrition**
- **Médecine dentaire**
- **Pharmacie**
- **Services sociaux (maîtrise)**

Pour être admissible aux programmes désignés ci-dessus, il faut :

- résider de façon permanente en Ontario,
- avoir la citoyenneté canadienne ou un certificat de résidence permanente,
- accepter de revenir en Ontario à la fin de ses études et de travailler pendant 24 mois dans une région insuffisamment desservie et désignée comme devant fournir des services en français en vertu de la Loi de 1986 sur les services en français, et
- répondre aux critères d'admission établis par les universités québécoises concernées.

Les candidats désireux de s'inscrire aux programmes désignés ci-dessus devront envoyer leur demande d'inscription aux universités participantes : l'Université Laval, l'Université de Montréal et l'Université de Sherbrooke. C'est à elles qu'il incombe de décider d'admettre ces candidats ou non. Les étudiants sélectionnés devront assumer leurs droits d'inscription et tous les autres frais se rapportant à leurs études.

Pour obtenir une copie du formulaire d'inscription et de plus amples renseignements sur les critères d'admission, veuillez contacter avant le 1^{er} mars 1992 le :

Ministère des Collèges et Universités
Direction des relations avec les universités
Édifice Mowat, 9^e étage
900, rue Bay
Toronto (Ontario) M7A 1L2
Tél. (416) 325-4017



Ministère
des Collèges
et Universités
Ontario

For information in English
contact the Ministry of
Colleges and Universities.

We're on the move

Andy Straisfeld

The Glendon College Women's Basketball team (GCWBT) reached a milestone as they defeated McLaughlin College last Wednesday at Proctor Field House.

The "Glendon Girls", already 8-3, won their last five games straight, and reminiscent of soccer's Internationals, seem to be the contender that no one can stop.

Wednesday's battle over McLaughlin was truly a testament to the strength and skill of the Glendon team. Playing a see-saw match of baskets and counter-baskets, the Glendon team fought hard, and with only seconds to go, Glendon's final play was the winner.

The decisive basket was placed by Tracey McCormick, a forward for the team.

Glendon will have their act cut out for them as they must play the first place Stong College and the second place Bethune College next week. "It's going to be a hard week for us," says Carolyn Ward, co-ordinator of the GCWBT. Nevertheless, the Glendon team shall do their best.

CLASSIFIEDS

ATTENTION STUDENTS 3RD & 4TH YEAR CERTIFICATE OF BILINGUAL COMPETENCE

Students in their graduating year who are interested and eligible to try the examination for the Certificate of Bilingual Competence are invited to register now at the Office of Student Programmes, C105, York Hall.

Registration Deadline: Friday, January 17, 1992

Attention étudiants en 3e et 4e année

Certificat de compétence bilingue

Les étudiants en dernière année qui sont intéressés et admissibles à l'examen du Certificat de compétence bilingue sont priés de s'inscrire au Bureau des programmes scolaires, C105, pavillon York. Date limite de l'inscription: vendredi, le 17 janvier 1992

BLUE CROSS HEALTH PLAN
Prescription refund forms are available at the GCSU. Mail them to Blue Cross for refunds. Also, pick up forms for the Dental Plan and for the Student Clinic at Sunnybrook Ed Drass Health Plan Administrator

'Tis the season to celebrate at the Pub! Book your events and parties now!
Call 487-6703


Le Comité Environnemental du Collège Glendon
Réunion: jeudi, le 5 déc. 1991 à 16h30

Veuillez contacter le Bureau des Affaires pour de plus amples renseignements 487-6714

Glendon College Environmental Committee Meeting Thurs. Dec. 5, 1991 at 16h30

Contact the Business Office for details on exact location 487-6714

Journal Bilingue de Glendon / Glendon's Bilingual Newspaper



Available on Mondays

■ Manger

les étudiants en résidence verraient peut être leurs frais de résidence augmenter l'année prochaine. Mais M. Wasser affirmé qu'il s'agirait d'une légère augmentation. Il concentre donc ses efforts sur la plus grande participation possible de "Restauronics", pour diminuer la pression sur les résidences.

Finalement, comme le souligne la Principale Mme. Runte, il faut tenir compte des priorités. Les étudiants demandent en effet depuis bien

longtemps un agrandissement du Pub, qui ne peut contenir que 97 personnes. Pour l'instant, les réponses restent encore lettre morte. M. Wasser pense qu'il serait possible d'utiliser la "pipe room" comme espace supplémentaire. Il resterait alors à savoir où pourraient pratiquer certains groupes de musique comme Moxy Fruvous. Par contre, utiliser la "pipe room" est plutôt impossible lorsqu'on sait qu'elle est située à l'arrière de l'établissement et que cette pièce n'est pas comprise dans la licence d'alcool du Pub. Dans un autre ordre d'idées, les étudiants sont en droit de se demander où sont les priorités,

face à de futures coupures bien réelles dans les "Services aux étudiants", qui sont pourtant une condition sine qua non pour la survie de Glendon.

Dépendamment de l'angle où l'on se place, ce projet peut paraître une très grande innovation ou bien une sorte d'excentricité. Il est certain qu'il apporterait du nouveau à Glendon, mais la question à laquelle on ne peut répondre pour l'instant concerne le coût du projet mais aussi par quoi ou par qui il serait financé.

■ Cards

get a refund may be plausible for some, but for most cash-strapped students it just is not possible to come up with the money up-front for such necessities as prescription drugs.

This is just an example of a good deal being lost in the bureaucratic shuffle and sometimes the red tape is not easily cut.

Before we even see our health cards, we must wait through three bureaucratic steps. First, all of our information and money must be processed by Student Accounts, then released to the YFS. This was not done until October 28. Secondly, the YFS must deal with over 3000 "opt-outs". Although this is done by computer at the York campus, all the lists sent to

Glendon were compiled manually and had to be updated by hand. thirdly, the YFS sends the information to Blue Cross. Sources at the GCSU and YFS were unable to confirm the date that they were sent out.

After all this gets done there is yet another problem: the question of how much coverage we will get. For us to get full, one-hundred-percent coverage, this means no deductible, and there must be a minimum of 17 999 students taking the insurance from York and Glendon. With the large number of opt-outs, it was very close; however, David Taylor of the YFS confirmed that we would indeed have full coverage this year. Any questions relating to services and coverage can be directed to health plan administrator Ed Drass at the GCSU office.

Although we will all soon have our cards, it can almost be guaranteed that we will never have to go through this again.

The future of health coverage at Glendon does not look promising.

According to health plan administrator Ed Drass, Blue Cross and York are currently negotiating the rates and coverage for next year. The proposed agreement would result in approximately \$120 for 80% coverage, or \$150 or more for 100% coverage. A referendum may be held at the time you pick up your cards to determine whether or not to take the proposed deal by Blue Cross, or go without coverage.

Doubling our fees and reducing our coverage is not going to solve anything.

Glendon Hockey Team Schedule

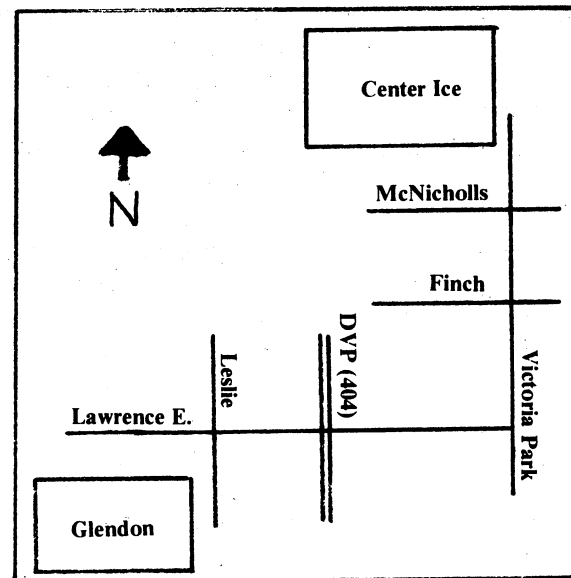
le 5 décembre à 8h30

le 12 décembre à 9h30

le 19 décembre à 8h30

N'ayez pas honte de venir, on ne le dira à personne.

Where to find us:



GHT blanchi

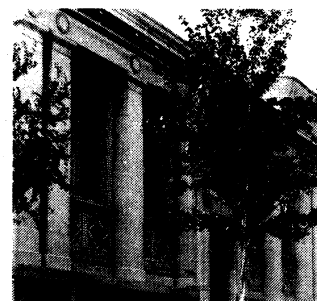
Daniel Bordeleau

Jeudi dernier, le "Glendon Hockey Team" a perdu encore une fois, cette fois-ci par un score de 6-0 contre les "Beer Caps". Cela n'est pas si médiocre si l'on considère qu'avec la loi de la moyenne, ça ne fait que deux buts par période. Sur ces 6 buts, 2 ont été marqués par chance (déviations), 2 autres ont été comptés par nos propres

joueurs, 1 lorsque nous étions en désavantage numérique de 3 joueurs, et l'autre, un trou dans la défensive hermétique qui a permis à un attaquant de s'introduire dans la zone glendonienne. Glendon, comme à tous les matchs, a eu au moins 60 chances de marquer, mais nulle n'a porté ses fruits. La semaine d'avant (le 14 novembre), le GHT avait perdu 8-3 contre les Wilnuts.

THE NATIONAL THEATRE SCHOOL OF CANADA

Acting
Design
Production
Playwriting
Directing



AUDITIONS

DEADLINE FOR APPLICATION

FEBRUARY 15th

If you are interested in finding out more about the School, please write or telephone:

The National Theatre School of Canada
5030 St. Denis Street
Montreal, Quebec
H2J 2L8
Tel.: (514) 842-7954

BACK PAGE

NATAS ET LE VIEUX TRAPPEUR

Germain Lévesque

C'était vers la fin de décembre; la neige tombait doucement sur la forêt silencieuse. Quelquefois, un sapin laissait choir sourdement une masse de neige sur le sentier, comme si ses branches, rompues de fatigue, avaient finalement renoncé à tout effort. Le vieux Léon revenait de la tournée d'inspection quotidienne de ses pièges et collets. Aujourd'hui, la trappe avait été bonne: deux renards et cinq lièvres. Raquettes aux pieds, fusil en main, il suivait calmement le sentier qui menait à sa cabane.

Autrefois, Léon avait vécu à la ville. Il y avait gaspillé sa jeunesse, comme il disait. Il s'était mis en quatre pour obtenir un emploi à la manufacture. Tous les soirs, il rentrait chez lui, exténué et abruti, par le bruit et la tension propres à la société urbaine. A vingt-cinq ans, il avait décidé de tout plaquer pour s'en aller vivre seul en forêt. Maintenant, il était âgé de soixante-cinq ans et y vivait toujours, passant l'hiver à trapper et retournant quelquefois à la ville pour vendre ses fourrures et s'approvisionner. Il ne s'était jamais

marié, car il n'avait jamais trouvé la femme qu'il cherchait.

Le vieux Léon cogna ensemble ses raquettes et les piqua dans la neige, près de la porte. Il jeta son gibier sur la corde de bois, prit un lièvre pour le souper et entra dans la cabane. Le poêle à bois contenait encore quelques braises: Léon y jeta une bûche d'érable, accrocha ses vêtements au mur et se mit à préparer le repas.

Après souper, il s'assit dans sa chaise berçante, près du poêle, et alluma sa pipe. Au centre de la table, une lampe à huile baignait l'intérieur de la cabane d'une douce lumière.

Il allait bientôt s'abandonner au sommeil quand soudainement, on frappa à la porte. Après quelques secondes, il finit par répondre: "Entrez!"

Un grand homme apparût dans le cadre de la porte, enveloppé de la vapeur qui s'engouffrait dehors, derrière lui, en bousculant les flocons de neige. Il était jeune et avait les yeux et les cheveux noirs; il était rasé de près. Curieusement, il était aussi entièrement vêtu de noir. Il referma la porte et, sans mot dire, tira à lui une chaise et s'assit, souriant.

-Doù venez-vous par ce



temps? demanda Léon.

-De la ville, répondit l'étranger. On m'a dit que je pourrais trouver de ce côté-ci un certain Léon, un vieux trappeur.

-C'est moi, dit Léon, surpris.

-Heureux de vous avoir enfin trouvé, reprit l'autre. Mon nom est Natas; je suis un industriel de la ville.

-Que puis-je pour vous, M. Natas? s'enquit Léon.

-Je viens d'hériter d'un oncle qui était trappeur. Il me laisse une centaine de fourrures de renard, castor et vison, ainsi

que tous ses pièges. Comme je suis déjà très riche, je préfère tout remettre à quelqu'un qui saura l'apprécier, vous comprenez?

-Oui, je vois. Et je présume que vous avez songé à moi, reprit Léon.

-C'est bien cela, acquiesça M. Natas. Si vous êtes d'accord, je peux vous livrer tout ça dans neuf jours. Je ne veux pas d'argent. Par contre, j'aime bien collectionner les objets rares; je vous demande une toute petite chose en échange.

-De quoi s'agit-il?

-J'aimerais que vous me donniez quelque chose qui vous appartient mais qui n'a aucune existence matérielle, qui est palpable.

-Quoi? lança Léon. Je ne crois pas posséder une telle chose. Comment pourrais-je alors vous la donner?

-Vous la trouverez, faites-moi confiance, répondit l'autre. Vous avez neuf jours pour y penser, rappelez-vous, et je suis sûr que vous y parviendrez.

-Alors c'est d'accord, dit Léon.

-Dans ce cas, signons un contrat, proposa M. Natas.

-Bon, un instant, je vais chercher une plume et de l'encre.

-Non, attendez, pas de l'encre! J'aime que mes contrats aient une certaine originalité, car je les collectionne. Aussi, je demande à mes clients de signer avec du sang, précisa M. Natas.

-Du sang, du sang, murmura Léon, pensif. J'ai trouvé! Attendez un instant, je vais saigner un des lièvres que j'ai attrapé aujourd'hui.

-Non! lança vivement l'autre. C'est votre sang qu'il me faut. Vous n'avez qu'à piquer votre doigt d'une aiguille, et tremper la pointe de la plume dans la goutte de sang qui perlera.

-Drôle de façon de signer les contrats, dit Léon. Enfin, si ça peut vous faire plaisir.

Pendant les neuf jours qui suivirent, le vieux Léon ne cessa de chercher cette chose mystérieuse. Finalement, le neuvième jour arriva et il n'avait pas encore trouvé. En proie au découragement, il s'était saoulé et, le soir venu, il attendait M. Natas. Il s'apitoyait sur son sort, revoyait son passé triste, sa vie de solitude, regrettant de ne pas avoir près de lui la compagne de ses rêves. C'est à ce moment que Natas arriva. Il avait avec lui: des fourrures splendides et des pièges comme neufs.

-J'ai rempli ma part du contrat, dit-il. A votre tour maintenant.

Il savourait d'avance sa victoire, sachant très bien que le vieux Léon, qui était abattu, l'alcool ajoutant à sa mélancolie, songeait toujours à la femme de ses rêves, à la femme idéale, à cette image habitant son esprit. Il se foutait éperdument du

contrat. Il savait pertinemment que cette femme n'existait pas et, pour cette raison, il s'était condamné à la solitude.

Quant à elle, elle avait fini par prendre vie dans sa tête, à force d'y être imaginée.

-Alors, ça vient? lança M. Natas. Il ne vous reste que cinq minutes pour me remettre la chose.

-Je n'ai pas trouvé, répondit Léon. D'ailleurs, je m'en fous maintenant.

-Vous connaissez mon nom. Récrivez-en les lettres à l'envers et vous trouverez qui je suis réellement.

-Satan! s'exclama Léon. Vous êtes le diable et si je comprends bien, vous m'avez roulé en me faisant signer de mon sang?

-C'est exact, pauvre naïf. Et comme dans deux minutes tu n'auras rien trouvé à me donner, ton âme m'appartiendra.

Léon était peut-être naïf, mais il était très astucieux. Une idée venait de germer dans son esprit.

-Je crois que j'ai quelque chose à te donner, dit-il. Il y a en moi l'image d'une femme, une femme idéale et parfaite. Je n'ai jamais trouvé son égale où que je sois allé et c'est pour cette raison que je ne me suis jamais marié. Avec les années, elle a commencé à vivre dans mon esprit. Elle est à moi, elle existe et est immatérielle. Prends-la et va-t-en.

Sur le visage du diable, un sourire s'effaça, faisant place à une expression de colère et de douleur. Dans un nuage de fumée noire, il se désintégra en laissant derrière lui une forte odeur de soufre. Il avait dû accepter ce que Léon lui avait offert, car c'était conforme au contrat. Il s'était fait rouler comme un débutant, comme un vulgaire diabolotin, et s'en était retourné digérer sa défaite en enfer.

Un mois plus tard, le vieux Léon vivait dans un petit village paisible où il s'était établi. On annonçait son mariage prochain avec une sympathique jeune veuve de soixante ans, qu'il avait rencontrée dans une soirée mondaine. Etant désormais débarrassé de l'image fautive de la femme idéale, il avait alors pu apprécier les qualités et l'humanité de cette femme simple dont il était tombé amoureux. Il avait retrouvé ses vingt ans.

Quant au prince des ténébres, il n'avait toujours pas digéré son échec. En plus d'avoir hérité de l'image de pureté et de vertu de cette femme parfaite qu'avait imaginée Léon, image absolument insupportable pour le mal incarné, il avait en outre rendu service au vieil homme en l'en débarrassant. Sa défaite était double. Jamais il n'oublierait cet hiver où, par une ruse inattendue, un vieux trappeur avait fait de lui un bien pauvre diable.

December 6 declared as Women's Remembrance Day at York University

An open letter to all members of the York Community



4700 KEELE STREET • NORTH YORK • ONTARIO • CANADA • M3J 1P3

November 19, 1991

To All Members of the York Community:

The President has authorized me to declare December 6 as Women's Remembrance Day at York University. Each year, special ceremonies and activities will mark this day in memory of the fourteen women students who lost their lives at L'École Polytechnique in Montreal on this date in 1989. Women's Remembrance Day is intended to focus the awareness of the York community on discrimination, violence, and other issues of particular concern to women.

I would ask all teachers to mention the day in classes held on December 6 and to consider taking a few moments to discuss issues of concern to women. To this end, preparatory workshops, open to all interested faculty, instructors and teaching assistants, under the auspices of the Centre for the Support of Teaching, are being offered on Monday, December 2 and Tuesday, December 3, from 4 p.m. to 6 p.m. in the Student Centre, Third Floor, Common Room. (Light refreshments will be served.)

For those wishing to attend, a vigil will be held at 12 noon, December 6, in the area at the east end of the Third Floor of the Student Centre.

Sincerely,

Selma Zimmerman

Selma Zimmerman
Advisor to the University on
the Status of Women